

Parcours pédagogique
SAINT – DIE – 12/10/2012

Thème : Des paysages au territoire du quotidien.

Françoise Claus

Sylvie Considère
Enseignant Chercheur en didactique de la géographie
IUFM École Interne Université d'Artois

Claire Vionnet

Plan du parcours :

- 1) Paysage, organisation de l'espace, territoire : quelques éléments-clés sur ces points d'ancrage (S. Considère).
- 2) Au collège : quelle approche du/des paysage et du territoire et sur quels thèmes : zoom sur la classe de 6^e à partir de l'étude de l'espace proche :
 - Introduction d'une séquence de géographie de 6^e à partir de quelques éclairages théoriques (F. Claus)
 - Présentation de la séquence elle-même (C. Vionnet).
- 3) Paysages et territoires du quotidien à l'école primaire (S. Considère) :
 - La nécessité d'outiller intellectuellement les élèves en géographie.
 - Des opportunités multiples pour y parvenir.
 - Des propositions et des pistes, des outils, des ressources pour le cycle 3.

1 – Définitions

Paysage, organisation de l'espace, territoire : Quelques éléments-clés sur ces points d'ancrage

(S. Considère).

Paysage

Le paysage est un objet polysémique dont même les géographes manipulent les définitions avec prudence. Sans entrer dans les détails on peut retenir que certains d'entre eux approchent le paysage par les conditions de sa production, certains autres insistent sur la perception que les individus en ont, d'autres encore étudient d'abord l'utilisation qui est faite du paysage, enfin, quelques-uns s'intéressent à la manière dont les objets s'agencent pour offrir à la vue des images.

« Toute réflexion sur le paysage qu'elle se veuille scientifique ou non, conduit à s'interroger sur la qualité de l'information qu'il apporte sur ce qui le compose, sur l'espace géographique qui le supporte (bien des démarches pédagogiques sont fondées sur sa « lecture »...) mais aussi sur ceux qui le regardent, en le percevant, le construisant et, parfois, en le mythifiant ¹ »

Le paysage c'est tout ce que l'on voit autour de soi lorsqu'on est à l'extérieur, ou pour le dire comme les géographes, quand on est sur le terrain. Le paysage est constitué des éléments qui « habillent » l'espace et qui se combinent pour offrir à la vue, des images.

Sur le terrain, la vision humaine nous permet d'appréhender le paysage en portions, ou angles d'environ 45° dont la longueur est plus ou moins importante selon le type d'espace (l'angle le plus long étant celui que peut avoir un observateur qui regarde la mer depuis la plage). Les différents angles de vue que nous offre le paysage sont très inégaux. Certains éléments sont peu visibles, masqués par d'autres, rendant parfois difficile le repérage et la compréhension du lieu, handicap que l'observateur peut aisément dépasser par la possibilité du déplacement. Il reçoit alors une multitude d'images qui multiplient les informations et auxquelles s'ajoutent, puisqu'il est sur le terrain, toutes les perceptions sensorielles.

« Perceptions », le terme est dit ; le regard est souvent premier, d'autant que les paysages sont aussi vus sur des photographies, mais l'odorat, l'ouïe ou le toucher donnent, sur le lieu dans lequel on est, des informations que nous interprétons².

Percevoir ce qui nous entoure oblige à une saisie d'informations que nous devons traiter pour leur donner du sens et accéder ainsi à la compréhension. Nos perceptions nous donnant plus d'informations que nous ne pouvons en traiter, nous devons procéder à un tri, sélectionner ce qui nous paraît utile, en d'autres termes dominer notre perception. L'enfant égocentrique et syncrétique a une appréhension très affective de ce qui l'entoure, il doit apprendre à trier et traiter de manière raisonnée ses perceptions afin d'accéder à des informations sur le monde.

Si le paysage, objet de perception, peut être un outil permettant d'accéder à des connaissances géographiques, il doit donc faire l'objet d'un apprentissage car il ne peut constituer une référence fiable au réel étudié.

¹Laboratoire ThéMA : <http://thema.univ-fcomte.fr/IMG/pdf/Paysage.pdf>

²Considère Sylvie, Lenne Marie Claire, « de la lecture du paysage à la cartographie », *bulletin départemental du Nord* N°111, 2010.

Espace

Vient du latin Spatium = le pas comme mesure de longueur

L'espace terrestre correspond à la surface du globe : 510 millions de km². Le dictionnaire de la géographie de Brunet lui donne une épaisseur de l'ordre d'une douzaine de km : en dessous du sol parce que l'on exploite des mines et au dessus parce qu'il y a là des voies de circulations aériennes.

L'espace géographique est l'étendue terrestre utilisée et aménagée par les sociétés en vue de leur reproduction, c'est l'ensemble des lieux et leurs relations (Brunet, les mots de la géographie, 1996).

Pour Brunet l'espace géographique est l'environnement de l'activité sociale :

- héritages
- mémoires
- acteurs
- lois

Brunet y décèle 5 types d'activités fondamentales :

- l'appropriation
- l'exploitation (mise en valeur)
- l'habitation (l'habiter)
- l'échange (communications)
- la gestion

Pour Lacoste (dictionnaire de la géographie, 2003) l'espace, en quantité finie, est le résultat de forces géologiques (tectonique, érosives climatiques) ET le résultat des activités humaines.

L'espace ne peut donc être une production des sociétés humaines, en revanche les sociétés humaines peuvent produire des organisations spatiales.

C'est donc l'étude des ces organisations spatiales qui constitue l'objet de la géographie qui les identifie, les caractérise, les représente.

Territoire

Le terme vient du latin, territorium qui renvoie au fief, puis aux localités sous pouvoir de..

Dans les définitions données par Brunet comme par Lacoste³, le terme de territoire renvoie à l'espace géographique qu'un groupe humain considère comme sa propriété collective. Il y a là l'idée d'une part que la société a conscience de l'appropriation : chaque membre intègre les lieux comme une partie de soi qui lui appartient mais aussi à qui il appartient .

Le territoire se définit aussi, d'autre part, par le type de pouvoir qui s'exerce sur un ensemble spatial.

Le territoire suppose la projection de structures spécifiques à un groupe humain :

- mode de découpage (départements, régions ...)
- aménagements

³ Brunet Roger, *Les mots de la géographie*, 1996.

Lacoste Yves, *«dictionnaire de la géographie*, 2003.

Ce qui contribue aussi à fonder la spécificité de l'espace et à conforter le sentiment d'appartenance. Le territoire est alors support de la formation de l'identité individuelle et collective (comportements d'agrégation, de ségrégation et d'exclusion).

2) Partie collège

Séquence :

MON ESPACE PROCHE : PAYSAGES ET TERRITOIRE (F. CLAUS)

➤ Niveau :

6^{ème}. 1^{er} chapitre de géographie de l'année.

Il s'agit ici d'un approfondissement de la connaissance de l'espace proche (étudié en primaire). **Le paysage, sous toutes ses dimensions, est l'objet privilégié de cette découverte**, avec notamment **une sortie sur le terrain**.

Ce travail peut être mis en relation avec le chapitre d'éducation civique « l'Habitant » dans la mesure où il doit amener l'élève à interroger l'espace étudié dans une optique citoyenne d'aménagement du territoire.

Quelques éclairages un peu théoriques avant de présenter la séquence :

1° Le géographe étudie la « Terre, planète habitée » (c'est par cette affirmation que commence le programme de 6^e) et cherche à comprendre comment les hommes vivent et mettent en valeur leur **territoire** [partie de l'espace terrestre qu'un groupe (des acteurs) considère comme le sien (notions d'identification et d'appropriation) et organise à **différentes échelles** pour pouvoir y vivre. Ainsi dès le début de la classe de 6^e deux concepts majeurs de la géographie sont abordés.

Ce qui renvoie à :

- ↪ Causes et conséquences des actions des hommes (acteurs) sur l'espace occupé.
- ↪ Stratégies spatiales (implantations d'activités, mobilités, périurbanisation etc.).
- ↪ Décisions politiques (aménagement et représentations du territoire par les acteurs).

C'est donc un concept géographique extrêmement complexe. Il faut beaucoup de temps aux élèves pour le comprendre et se l'approprier puis le maîtriser depuis l'école primaire jusqu'au lycée. Le collège y contribue fortement en commençant en 6^e par une année centrée autour d'un **fil conducteur : Habiter** – l'espace proche, des espaces autres, c'est-à-dire là où sont les hommes. Cette notion ne se limite pas à avoir son domicile en un lieu. Vision dynamique de cette notion « *habiter c'est pratiquer les lieux géographiques* » (Mathis Stock.).

Elle renvoie⁴ :

- ↪ *A l'habitat et ses formes spatiales selon le contexte.*
- ↪ *Aux pratiques d'un lieu. En passant de l'école primaire au collège, l'élève « n'habite » plus de la même manière le lieu où il vit ; il voit s'élargir ses **pratiques** territoriales au fur et à*

⁴ Cf. Ressources pour faire la classe – géographie 6^e – programme 2008 – Site éducol – Ministère de l'éducation nationale

mesure qu'évoluent ses activités, en particulier de loisir. La prise en compte de ces pratiques spatiales est l'un des enjeux du premier thème du programme.

↪ *A la société et à la cohabitation (aménagement, coopérations, conflits).*

↪ *Aux représentations.*

On voit bien ici comment la notion d'habiter contribue à construire chez l'élève la notion de territoire.

2° « *L'entrée par le/les paysages est particulièrement propice à la découverte des premières dimensions de l'habiter⁵.* ».

- ✚ Ainsi partir de paysages, c'est partir de portions d'espaces terrestres que l'on voit.
- ✚ Cependant, il faut prendre en compte la subjectivité de celui qui regarde (point de vue). Le paysage, construction sociale, n'est pas considéré comme un donné objectif portant traces de l'activité humaine, il est aussi ce qui s'embrace du regard : un vécu, une perception.
- ✚ Le paysage est un outil très riche et permet **le questionnement géographique** sur l'occupation, l'utilisation, l'aménagement et la transformation d'un ou de plusieurs espaces et sur les problèmes d'environnement.
- ✚ Pourtant, il ne se suffit pas à lui-même. Il ne donne pas toutes les informations nécessaires pour comprendre l'organisation d'un espace par une société humaine et étudier un territoire. Le géographe a besoin d'autres sources d'informations qui permettent aussi de comprendre une réalité géographique complexe. D'où l'articulation avec d'autres outils qui permettent le changement d'échelle, **le va et vient permanent du particulier au général**, entre autres. Ainsi, on verra que l'on passe **d'une étude d'un espace donné, étude de cas, à une mise en perspective** à l'aide de cartes et de globes (globes virtuels souvent maintenant).

3° *L'étude de cas (nouvelle démarche généralisée au collège depuis 2008) est un objet d'étude singulier, au plus près du réel, et une manière concrète d'entrer dans les thèmes des programmes⁶.* Elle implique de développer des capacités d'observation, de description, d'analyse, de mise en relation, de comparaison et d'explication et l'usage de différents langages en géographie.

Elle nécessite une mise en perspective à des échelles différentes (d'autres échelles d'observation, et selon les cas sur des planisphères thématiques) et permet la comparaison des espaces et des lieux.

Tout cela doit aussi être transférable dans le quotidien pour le citoyen de demain. Fondamental d'outiller pour cela les élèves dès l'école primaire.

Trame de présentation de la séquence :

- Thème et mise en perspective sur le programme de l'année
- Objectifs (contenus, notions, vocabulaire)
- Objectifs méthodologiques
- Ressources numériques et outils informatiques possibles
- Validation Socle commun
- Plan et déroulement de la séquence pédagogique
- Pistes d'évaluation

⁵ Idem note 1.

⁶ Idem notes 1 et 2.

Présentation de la séquence

(Claire Vionnet)

1. Place de la séquence dans la programmation annuelle

> **Mon espace proche : paysages et territoire**

- Ce premier thème doit permettre de poser les bases des notions de paysages et de territoire. Il est aussi l'occasion de mettre en place la méthodologie.

Il ne s'agit pas seulement d'observer mais de décrire et d'interpréter les paysages pour comprendre les logiques et les enjeux de l'organisation de l'espace et donc de faire émerger la notion de territoire, c'est-à-dire un espace vécu, approprié et aménagé par des acteurs.

La dimension « affective », les représentations des élèves, font partie intégrante de ce travail qui permet une appropriation de cet espace, c'est pourquoi la sortie sur le terrain est tout à fait recommandée.

- Ce 1^{er} thème de géographie de 6^{ème} est à la fois un approfondissement de la connaissance de l'espace proche (étudié en primaire) mais il doit aussi permettre de passer à d'autres échelles grâce à la mise en perspective et en s'inscrivant dans la programmation annuelle.

> **Au cours de l'année, le(s) paysage(s) et le territoire sont régulièrement réinvestis, toujours autour du fil conducteur « habiter ».**

La notion de territoire doit aussi se lire à différentes échelles :

- Dans le 2^{ème} chapitre, « **Où sont les hommes sur la Terre ?** » il s'agit de passer à une plus petite échelle. *Cependant, on introduit la séquence par l'étude de deux paysages d'espaces aux densités très différentes. (Exemple de l'Asie du SE). Ceux-ci sont mis en relation avec des cartes, des planisphères.*

Ce chapitre doit susciter le questionnement (pourquoi ces densités différentes ? Comment habite-t-on ces espaces si différents ?)

Autant de questions auxquelles les chapitres suivants permettront de répondre.

- **Dans les 2 chapitres « Habiter la ville » et « Habiter les espaces ruraux »**, on revient à une plus grande échelle. C'est l'occasion de réinvestir le travail réalisé dans « mon espace proche ». « *Ces études de cas [devant permettre] de dégager des caractéristiques communes et des éléments de différenciation* » en comparant notamment des paysages pris dans des aires culturelles différentes (et donc avec mon espace proche qui appartient à l'un des deux espaces, rural ou urbain).

Ici le passage à une vue oblique sera particulièrement intéressant pour montrer l'organisation de l'espace (étalement urbain et mobilités notamment pour « habiter la ville »).

- **Dans les 2 derniers chapitres, « Habiter les littoraux » et « Habiter des espaces à forte contrainte »**, il s'agit de montrer comment l'homme peut agir sur les paysages et donc s'approprier un territoire.

Ici l'évolution des paysages et leur dimension esthétique sont privilégiées.

Ainsi, les notions et les questionnements mis en place dans le 1^{er} thème sont donc approfondis et réinvestis tout au long de l'année, à différentes échelles et dans différents espaces.

2. Présentation de la séquence « mon espace proche : paysages et territoire »

➤ **Thème**

Scey-sur-Saône, un espace rural ou périurbain ?

Scey-sur-Saône se situe à 20 km de Vesoul, petite ville de 17 000 habitants environ.

Il s'agit de s'interroger sur les caractéristiques rurales de ce village où est implanté le collège.

Quel lien les habitants entretiennent-ils avec d'autres espaces plus ou moins proches ?

Scey-sur-Saône est rural mais assez proche de Vesoul, d'où quelques caractéristiques du périurbain : lotissement, loisirs, courses...

➤ **Objectifs (contenus, notions, vocabulaire)**

Contenus : Découvrir l'espace proche du collège ; comprendre son organisation et ses liens avec d'autres espaces.

Notion : paysage ; territoire ; espace rural ; périurbain ; flux

Vocabulaire :

Lotissement pavillonnaire ; zone industrielle ; zone commerciale, services ...

Carte, plan, itinéraire, échelle ...

➤ **Objectifs méthodologiques**

- Travailler à partir d'une étude de cas.

- Localiser et situer l'étude de cas.

- Mettre celle-ci en perspective à l'aide de cartes à différentes échelles (département, région, pays, monde).

- Décrire un paysage (oralement ou par un croquis).

- Réaliser un croquis simple de l'organisation de l'espace en utilisant des figurés géographiques de base.

➤ **Ressources numériques et outils informatiques possibles**

- Globes virtuels ; géoportail et/ou Google earth ; google maps

- Site de l'office du tourisme :

<http://www.tourisme-sceyvaldesaone.fr/index.php?IdPage=1329317324>

Avec un plan cavalier : http://www.tourisme-scey-valdesaone.fr/images/scey_cavalier_2-3d63.pdf

Et une carte des « petites cités comtoises de caractère » pour situer Scey-sur-Saône à une autre échelle : <http://www.petites-cites-comtoises.org/association/fr/home>

- Communauté de commune des Combes (chef lieu : Scey) : <http://www.cc-descombes.fr/index.php>

- données statistiques : <http://www.annuaire-mairie.fr/statistique-scey-sur-saone-et-saint-albin.html>

- Salle multimédia; vidéoprojecteur

Grille Objectifs / Programme / Socle commun

Objectifs	Programme	Socle commun
<p>Se repérer à différentes échelles Démarche inductive : > sortie sur le terrain</p> <p>A partir d'un plan, repérer l'itinéraire, les points d'arrêt (photos, sons, croquis de paysage ...)</p>	<p>- Localiser Son espace proche dans sa région et en France La France sur différents planisphères</p> <p>- Se situer dans l'espace à différentes échelles en utilisant les points cardinaux et les grands repères géographiques</p> <p>> Manipulation de plans, cartes, globes virtuels...</p>	<p>Compétence 5 : - Avoir des connaissances et des repères relevant de l'espace - Lire et pratiquer différents langages : photographies, cartes, plans...</p> <p>Compétence 4 : (B2i) S'approprier un environnement informatique de travail : utiliser les logiciels et les services à disposition</p>
<p>Observer et décrire</p> <p>- à l'oral</p> <p>- à l'écrit : . Par des phrases</p> <p>. Par un croquis</p>	<p>- Décrire le paysage local et ses différentes composantes ; un itinéraire (notions de distance et temps de parcours)</p> <p>- Réaliser un croquis simple pour représenter les paysages proches et/ou l'organisation du territoire local</p>	<p>Compétence 1 : . Dire : Formuler clairement un propos simple . Ecrire</p> <p>Compétence 5 : Lire et pratiquer différents langages : photographies, cartes, plans...</p>
<p>Expliquer/ comprendre Mettre en relation des documents, des informations.</p> <p>Comprendre l'évolution d'un paysage, les enjeux d'un aménagement, les logiques des différents acteurs</p> <p>> notions de territoire, d'espace rural ou périurbain, de flux...</p> <p><i>Lien avec le chapitre d'éducation civique : « l'Habitant »</i></p>	<p>Thème 1 : Mon espace proche : « paysage et territoires »</p> <p><i>Fiche Eduscol « Habiter » :</i> notion d'« habiter » : faire entrer très simplement les élèves dans le raisonnement géographique... Etude pratiques territoriales et des mobilités, [...] des aménagements de tous types...</p>	<p>Compétence 5 : Identifier la diversité des sociétés</p>

Le diaporama (support à l'intervention) et la séquence complète sont joints à l'article.

3 - Paysages et territoires du quotidien à l'école primaire

(S. Considère)

1° La nécessité d'outiller intellectuellement les élèves en géographie.

Pour utiliser le concept de territoire au collège, les élèves doivent avoir compris que les hommes s'approprient des espaces et les modifient en installant des aménagements indispensables à leurs activités. Cette appropriation passant aussi par l'établissement de règles d'utilisation de ces espaces.

Les élèves du primaire, (cycle 2 et surtout cycle 3) doivent donc apprendre à identifier des aménagements et les mettre en relation avec des activités. On peut reprendre les catégories de Brunet pour montrer ce que les élèves doivent apprendre à identifier :

- l'habitation (l'habiter)
- l'échange (communications)
- l'exploitation (mise en valeur) : services, espaces verts et agricoles, industries, tourisme
- la gestion : grands découpages administratifs, représentativité, décisions.

Pour mener une réflexion sur « habiter l'espace proche » au sens de découvrir l'espace proche comme un territoire sociétal et non comme un territoire de repli identitaire, il faut que l'élève soit familiarisé avec l'étude de l'espace géographique et qu'il sache déjà manipuler quelques outils : étude paysagère, lecture de cartes, reconnaissance de quelques organisations spatiales, identification d'acteurs.

2° Des opportunités multiples pour y parvenir.

Des propositions et des pistes, des outils, des ressources pour le cycle 3.

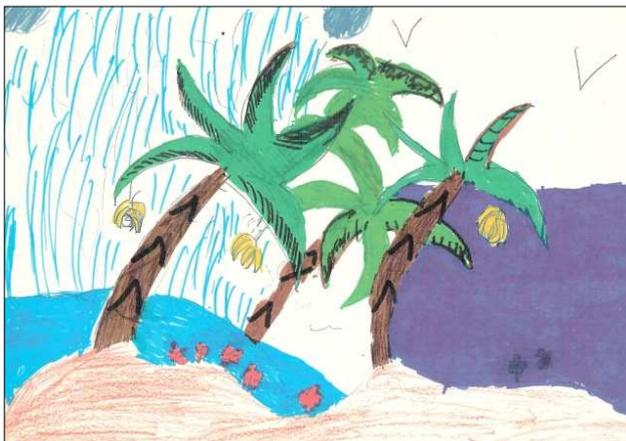
A l'école élémentaire, la géographie doit permettre à l'élève de passer de ses perceptions affectives du monde à des conceptions plus objectives. Quels que soient les objets d'étude inscrits au programme, l'objectif est de permettre à l'enfant de comprendre le monde dans lequel il vit.

Une expérience à partir d'un album de littérature de jeunesse⁷

Lors d'une expérimentation réitérée dans plusieurs classes de cours moyen, nous avons voulu voir comment la fiction peut offrir un espace géographique où les élèves expérimentent des possibles qui les aident à comprendre le monde, et en quoi des connaissances structurées du monde enrichissent la lecture de l'histoire.

Nous partons de la lecture de l'album de Macao et Cosmage d'Edy Legrand. L'histoire se déroule sur une île, au départ occupée par deux personnages : Macao, un garçon et Cosmage, une fille, qui y grandissent dans un environnement de paradis originel. Puis, arrive un navire dont le commandant sympathise avec Macao. Il plante le drapeau français avant de repartir en promettant son retour. Quelques temps plus tard, une flotte immense arrive et c'est toute une société qui s'empare de l'île, la soumettant à une exploitation violente et destructrice.

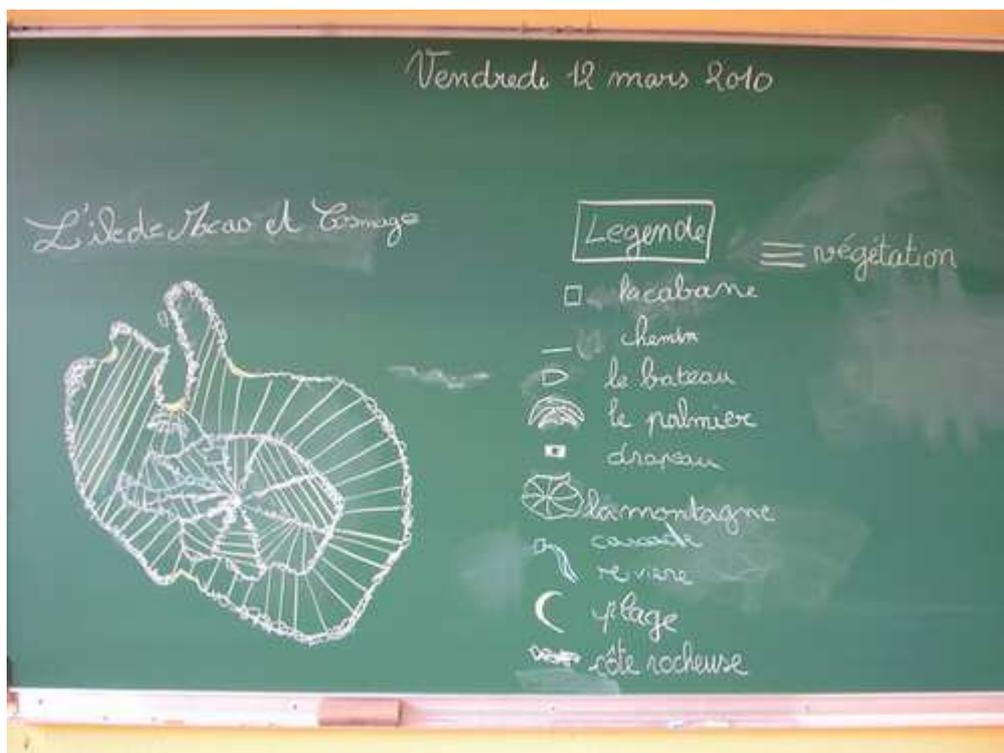
La lecture de la première partie de l'ouvrage permet aux élèves de se représenter des paysages de cette île, que nous leur demandons de dessiner. Puis, à partir de l'analyse de ces vues, nous posons la question de la représentations de cet espace géographique : pour tout voir seule la vue du dessus est efficace.



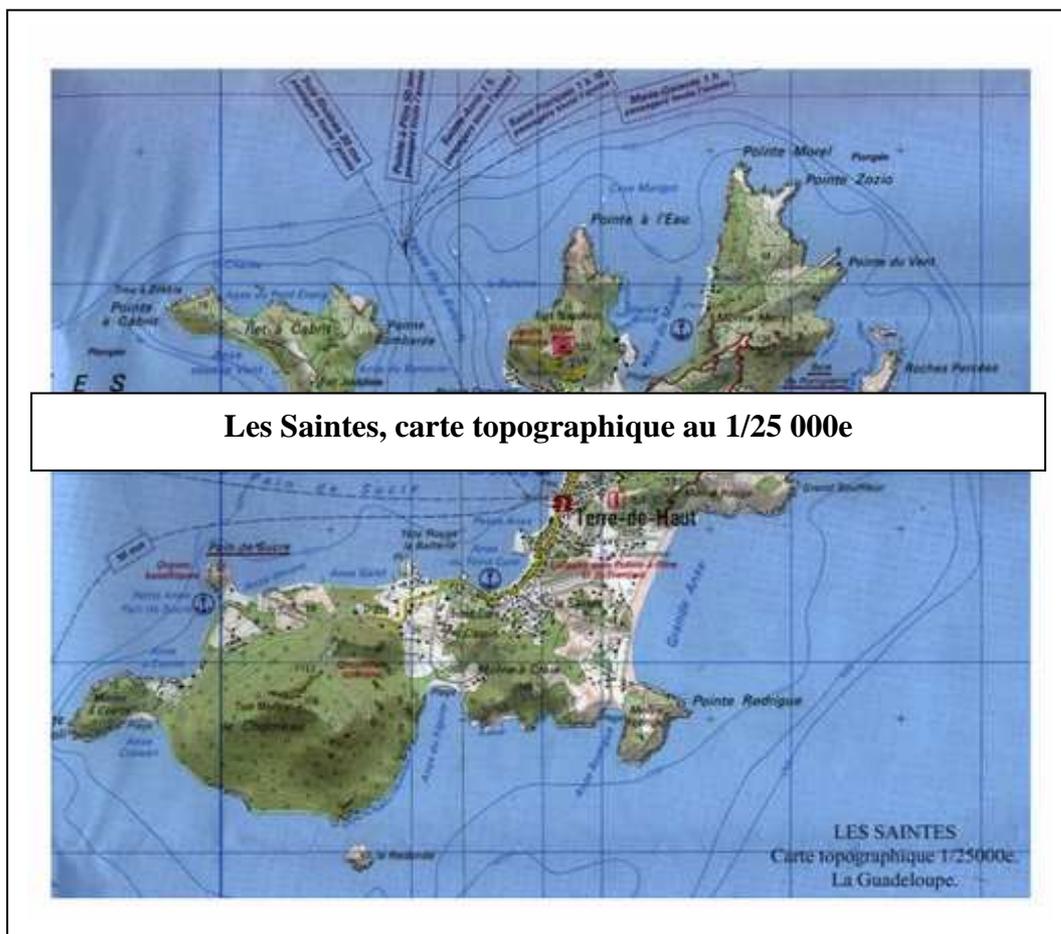
Pour la réaliser il faut à la fois recourir à tous les indices du texte et combler les manques par des inventions cohérentes. Il faut aussi coder les éléments que l'on choisit de faire figurer. Une première carte est donc construite en s'appuyant sur les solutions élaborées par les élèves.

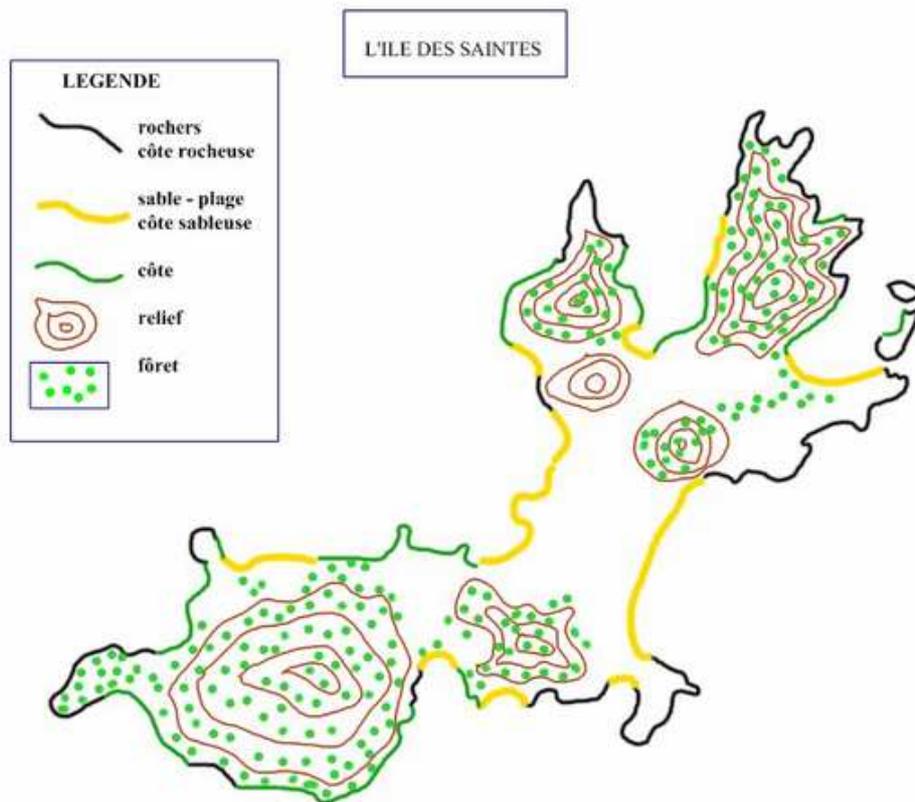
⁷Considère S, Leduc C, Fiction littéraire et géographie au cycle 3, *Repère* N°45, 2012.

Considère S, chapitre « géographie », « *je prépare ma classe de CM2* », Vuibert, 2011. (la séquence est détaillée pour les enseignants)



Cette carte inventée est confrontée à une carte géographique : nous avons choisi la carte au 1/25 000^e de l'île des Saintes. Elle montre un espace relativement restreint sur lequel on peut identifier le littoral sableux, rocheux, des reliefs, des cours d'eau, de la végétation. Il est utile, qu'à ce stade, on ne voie pas trop d'aménagements. Cette carte est observée ainsi que sa légende, on peut aussi en faire un croquis.





Le cadre étant installé et devenu familier des élèves, nous allons en faire un territoire. Pour cela nous nous appuyons sur la seconde partie de l'histoire qui débute par l'arrivée d'une flotte immense arrivant sur l'île.



L'illustration sert de point de départ à un travail d'écriture : les paquebot sont remplis de gens qui viennent sur cette île.

Il s'agit d'imaginer un personnage et de décrire ce qu'il vient faire sur cette terre. Les textes produits sont en général suffisamment riches et contiennent une grande variété de personnages

« *Ils virent arriver une flotte immense* »

<p>Je vais construire des hôtels, des bâtiments d'administration, des maisons, des agences de voyage, des écoles, des centres commerciaux, des casernes (de pompiers) des hôpitaux, des piscines, des ports et des rues.</p> <p style="text-align: right;"><i>Amine CM2</i></p>	<p>On m'a parlé d'une île nouvelle. Je vais la visiter. Elle est très belle. je vais construire un parc d'attractions aquatiques. Je vais vivre sur cette île et est trop belle. le commandant dit "pas la peine de rêver, c'est la marine française qui l'a trouvée alors ils vont construire une caserne". Je vais en parler avec le président demain à la première heure.</p> <p style="text-align: right;"><i>Ayoub CM</i></p>
<p>Je suis militaire Je construirai une caserne avec des tanks, des militaires et des avions de chasse car personne ne saura qu'on est là car cette île ne se trouve pas sur les cartes et nous pourrons nous entraîner tranquillement sans que personne nous attaque.</p>	<p>Je suis touriste, je viens pour habiter sur cette île parce que j'aime voyager, visiter.</p> <p style="text-align: right;"><i>Imane CM2</i></p>

Chaque texte contient des éléments utiles : des personnages, des activités, des constructions, des aménagements. Il s'agit de permettre à tous les élèves d'en prendre connaissance afin rendre « visible » une société qui va devoir s'installer pour vivre sur ce espace.

Afin de nourrir les représentations des différents aménagements utiles à l'installation humaine, nous montrons des photographies paysagères.



Marigot, une ville de Saint Martin



L'hôtel Méridien à Saint Martin



Terre de Haut, Les Saintes

